

PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE EN NOUVELLE-AQUITAINE

Prévisions de mi- année – septembre 2021

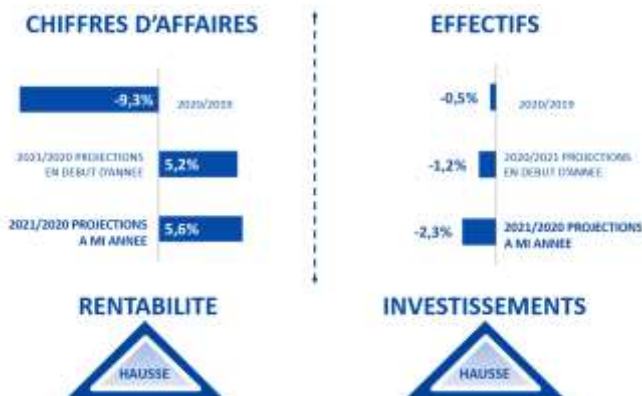
Perspectives confirmées de forte reprise, menacée toutefois par les difficultés persistantes de recrutement et d'approvisionnement

Après un choc sans précédent en 2020, l'année 2021 devrait connaître une reprise plus nette qu'estimée en début d'année, hormis pour le segment des services à la personne plus longtemps contraint par les restrictions sanitaires. La force de la reprise dépendra des possibilités de recrutement.

- **L'industrie rehausse légèrement ses prévisions pour 2021 à mi- année.** La plupart des grands secteurs de la région bénéficie dans l'ensemble de la dynamique du bâtiment, de l'essor du commerce en ligne ou encore d'une reprise des échanges internationaux. Des difficultés de recrutement, faute de formation dans certains segments de pointe, conjuguées à des restructurations en cours, pourraient contribuer à une contraction d'ensemble des effectifs. La rentabilité progresserait en 2021 mais de manière inégale selon les difficultés d'approvisionnement et les hausses des prix des matières premières induites. Les intentions d'investissement apparaissent un peu plus favorables que celles estimées en début d'année.
- **Dans les services marchands, l'activité se redresserait nettement en 2021,** avec le rebond enregistré par les services de proximité concernés par l'allègement des mesures sanitaires. L'hébergement notamment attend une forte hausse*. L'amplitude de la progression en 2021 serait toutefois inférieure aux prévisions de début d'année pour ce secteur plus longuement pénalisé par les restrictions et confronté à des difficultés de recrutement en période de reprise. La progression des effectifs serait ainsi bridée. Dans ce contexte, la rentabilité, fragilisée en 2020, s'améliorerait.
- **La construction s'oriente vers un sursaut durable en 2021** et supérieur aux anticipations formulées en début d'année. Les carnets de commandes ressortent à des hauts niveaux dans le bâtiment ; les travaux publics sont confortés, au fil des mois, par la hausse des commandes publiques. La dynamique apparaît cependant freinée par des tensions sur les approvisionnements auxquelles s'ajoutent des difficultés de recrutement, déjà évoquées avant la crise, dans tous les corps de métier de la construction. Les nouveaux devis, revus à la hausse pour intégrer l'évolution des prix des matières premières, restent cependant confrontés à une vive concurrence. L'amélioration des marges s'avère difficile.

*tendance recueillie début juillet 2021, avant la mise en place du pass sanitaire.

Industrie (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Après la chute constatée en 2020, l'industrie néo-aquitaine enregistrerait en 2021 un rebond de son activité sans toutefois retrouver complètement son niveau d'avant crise.

L'évolution du chiffre d'affaires est quelque peu revue à la hausse à mi-année à 5,6 % contre 5,2 % estimée en début d'année 2021. Tous les secteurs progressent mais à des rythmes différents. **L'industrie alimentaire** suit la trajectoire d'ensemble. Au-delà des besoins importants de la grande distribution, conjugués à la reprise progressive de la restauration hors foyer, le segment bénéficie de la bonne trajectoire des boissons alcooliques notamment à l'export (reprise des débouchés américains et asiatiques). En revanche, la filière viande, impactée par une nouvelle grippe aviaire, ressort moins tonique. En dépit de difficultés d'approvisionnement, **les équipements électriques électroniques** affichent le rebond d'activité le plus marqué (+11,3%). L'activité progresse également dans **les autres produits industriels** (+6,1%). L'ensemble des marchés en lien avec le bâtiment bénéficie de la dynamique de ce secteur tant dans la filière bois, en surchauffe, que pour les fabrications de produits en plastique-caoutchouc-verre-béton. L'industrie papetière profite pleinement de l'essor du commerce en ligne conjugué aux changements de réglementation impulsant la transition vers des emballages sans plastique. L'industrie chimique conserve sa bonne orientation. Particulièrement affectée par la crise sanitaire en 2020, **la fabrication de matériels de transport** n'améliorerait que légèrement son chiffre d'affaires, la faiblesse actuelle du trafic aérien ne favorisant pas dans l'immédiat une hausse des commandes pour l'aviation civile commerciale.

Des restructurations en cours pourraient cependant ponctuellement contribuer à une contraction d'ensemble des effectifs. Par ailleurs, des difficultés croissantes de recrutement faute de formation dans certains secteurs industriels de pointe participeraient à cette réduction. La rentabilité s'améliorerait très légèrement, largement conditionnée par les hausses des prix des matières premières. Les investissements progresseraient.

Services marchands (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



L'activité se redresse nettement dans les services mais moins rapidement que prévu en début d'année.

Après la baisse d'activité observée en 2020, les services marchands anticipent un redressement pour 2021.

Les chefs d'entreprise confirment l'orientation favorable exprimée en début d'année, avec des évolutions fortes, mais de moindre amplitude. Le chiffre d'affaires progresserait ainsi de 5 % en 2021 contre une anticipation en début d'année de 7,8 %.

L'hébergement affecté par les restrictions sanitaires du premier semestre et dans une moindre mesure le transport-entreposage révisent à la baisse leurs perspectives de croissance. En revanche, les services informatiques-informations et les activités spécialisées rehaussent favorablement leurs anticipations et prévoient également une progression des effectifs.

Les difficultés de recrutement freinent toutefois les intentions d'embauche. Dans ce climat, la rentabilité sur 2021 s'orienterait à la hausse. En revanche les investissements se tasseraient très légèrement.

Construction (Variation pondérée par les effectifs ACOSS)



Dans la construction, un sursaut durable et supérieur aux anticipations de début d'année se confirme en dépit des problématiques d'approvisionnement et de recrutement.

La hausse de production évaluée par les chefs d'entreprise sur l'exercice dépasserait de près de 11 % le niveau de 2020, contre +5,5% anticipé en début d'année.

Dans le bâtiment, l'entretien rénovation et spécifiquement les chantiers de rénovation énergétique se développent. Un mouvement de reprise récent pour les constructions de maisons individuelles se confirme avec des hauts niveaux de carnets de commandes. Les autres constructions de logements et de locaux industriels ou agricoles maintiennent le niveau d'avant crise.

L'activité des travaux publics qui enregistrerait la baisse la plus marquée en 2020 table sur une hausse. Soutenu notamment par le déploiement de la fibre, ce segment est conforté au fil des mois par les commandes publiques.

En 2021, l'ajustement des effectifs post confinement se poursuivrait avec une demande en intérim et des offres d'emploi pérennes mais confrontées à des difficultés croissantes de recrutement. La progression des effectifs moyens révisée à 0,4% serait ainsi inférieure à celle constatée en 2020.

Les nouveaux devis revus à la hausse pour intégrer l'évolution des prix des matières premières resteraient cependant confrontés à une vive concurrence. L'amélioration de la rentabilité se révélerait ainsi difficile.

Les intentions d'investissement sont mieux orientées.